

« duction décuple. Que de raisons pour ne pas en négliger l'entretien !

« Le projet dont je vous ai parlé l'année dernière de terminer la route de ceinture entre Teahupoo et Tautira n'a pu être exécuté parce que des travaux plus urgents réclamaient les bras des habitants de ces districts. Nous nous occuperons cette année d'en déterminer le tracé en ouvrant un passage à travers la forêt. Nos ingénieurs auront besoin de l'aide des districts : je suis certain d'avance qu'ils répondront à l'appel du gouvernement.

« J'espérais l'année dernière que l'ouverture de cette session aurait pu se faire dans la fare-apoo-raa ; mes prévisions ne se sont pas réalisées. La faute n'en peut être attribuée à personne. J'ai au contraire à vous remercier des efforts que vous avez faits. Tous les districts de Tahiti et de Moorea ont fourni des bois et des ouvriers. Les habitants des Pomotous ont envoyé leur contribution d'huile de coco, et, à la première occasion, Tubuai nous donnera la sienne en pia.

« Encore une année d'un travail assidu et les couvertures de cet édifice seront terminées, et nous le verrons complètement à l'abri d'une dégradation ultérieure. On pourra dès lors l'utiliser ; les travaux d'achèvement pourront, sans inconvénient, se ralentir et nous aurons moins de travail à vous demander. Divers projets de lois vous seront présentés dans cette session. Examinez-les avec soin. Déjà celles que vous avez votées l'année dernière ont produit de bienfaisants résultats.

« Celle sur les enclos particuliers a opéré une heureuse transformation dans vos districts. Vous êtes à même d'approvisionner aujourd'hui le marché de Papeete en racines et en végétaux ; mais il faudrait ajouter à ces cultures celle du *caféier*, du *tabac*, du *maïs*, du *haricot de la Chine*, de la *canne à sucre*, du *cotonnier indigène*, dont le produit a mérité une mention honorable aux expositions de Londres et de Paris ; celle du *vanillier* qui réussit si bien dans ces îles, et celle du *rachide* si importante pour l'éleveur du bétail. Multipliez aussi les cocotiers ; l'huile que vous pouvez en tirer est aujourd'hui en grand usage et se vend très-cher. La noix de *ku-kui*, celle du *tamanu* et d'autres produits naturels de vos forêts, aujourd'hui perdus, sont recherchés en Europe. Hâtez-vous d'exploiter cette source naturelle de profits certains.

« Je voudrais voir aussi la population indigène s'occuper sérieusement d'élever le bétail. On ne saurait trop le multiplier dans l'île ; de là dépend l'alimentation de la ville de Papeete. Les navires y viendraient en plus grand nombre s'ils étaient sûrs d'y trouver la viande de bœuf en abondance comme aux îles Sandwich et à un prix plus modéré. Mais pour élever le bétail sans nuire à l'agriculture, il ne faut pas le laisser errer comme aujourd'hui dans les lieux où il est souvent inaccessible. Les hui-raatira devraient s'associer pour créer des enclos, y semer de l'herbe ou du sorgho à la place de goyaviers. Les terrains des anciens enclos publics subiraient avantageusement cette transformation. L'utile